

Les 12 semaines de confinement et de déconfinement progressif n'ont pas permis aux cours de se tenir de façon habituelle. Les enseignements ne sont pas conçus pour se tenir à distance. Les interactions qui se jouent dans la classe entre le professeur et les élèves, les élèves entre eux, débouchent sur des ajustements pédagogiques constants opérés par les professeurs. Le travail à distance est connu pour renforcer les inégalités d'apprentissages et même si un travail pédagogique important du 16 mars au 4 juillet 2020 a eu lieu, une partie des élèves n'a pu en bénéficier pour des raisons matérielles, pour ceux qui ont pu se connecter l'appropriation des contenus a été différente selon le degré d'autonomie, en fonction aussi de la spécificité des disciplines

. Nous estimons par conséquent qu'il est impossible de considérer comme acquis les contenus pédagogiques des semaines du 16 mars au 4 juillet et qu'il est nécessaire d'avoir des dispositions nationales permettant d'assurer l'égalité de tous les élèves tout en maintenant cohérence et exigences des contenus d'enseignement.

La question des aménagements de programmes se pose au collège comme au lycée à la rentrée prochaine, de manière très différente suivant les disciplines, en fonction de la lourdeur des programmes déjà à l'œuvre, de l'écriture curriculaire et spiralaire de certains programmes de cycle au collège, du fait que la discipline soit présente à l'écrit du DNB ou non, de la présence ou de l'absence de repères annuels. Pour d'autres disciplines, la liberté pédagogique laissée aux professeurs leur permettra de s'adapter à la situation sans nécessiter d'allègements formels. Au lycée, il serait parfois possible de supprimer des objets d'études, des notions ou des chapitres, de penser la réorganisation du programme sur plusieurs années.

Pour la session de septembre du bac 2020, il est nécessaire d'adapter les sujets très fortement.

De même se pose la question de l'adaptation des sujets du DNB, des E3C, des épreuves de spécialité de Terminale, qui doivent être retardées dans l'année. Ces demandes transitoires ne préjugent en rien de celles du SNES-FSU concernant la réforme des lycées et du baccalauréat, dont il conteste l'organisation et les programmes.

Les professeurs préparant les cours avant la rentrée, publier les aménagements est une urgence. Ces aménagements doivent se situer dans un cadre national, de façon à ce que les sujets d'examen puissent les prendre en compte.

Propositions d'aménagements

COLLEGE

Histoire-Géographie

- **En Troisième**, le programme d'histoire démarre en 1914, or le XIXe siècle aura été très mal traité en Quatrième, puisqu'il est abordé en fin d'année scolaire. Il est difficile de suggérer un thème qui pourrait être supprimé en Troisième, car il n'y pas de consensus dans la profession.

La lourdeur du programme ne peut en tout cas pas être contournée puisqu'il faut avoir tout traité pour le DNB. Cette question n'est pas nouvelle. Un allègement est donc absolument nécessaire.

En géographie, le thème dont la suppression ferait assez consensus serait celui sur les espaces productifs.

- **C'est en classe de Sixième** que le programme pose le moins de difficultés, il est plutôt raisonnable et faisable. En fin d'année certains collègues fusionnent souvent les deux derniers thèmes (empire romain et naissance du christianisme), cela pourrait être une piste d'allègement possible.

- **en Cinquième**, il serait facile d'alléger en géographie en proposant du choix, par exemple dans le thème 2 sur les ressources (le programme impose « énergie eau et alimentation », il suffirait de dire « ou ») ou bien dans le thème 3 sur les risques et le changement global.

En histoire les thèmes difficiles à aborder pour les élèves sont l'humanisme, les réformes religieuses, les concepts très abstraits comme « l'État monarchique ». Le thème 3 « Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVIe et XVIIe siècle » est très hétéroclite et il est difficile de lui donner du sens.

Dans l'immédiat ce qui va poser problème pour septembre en Cinquième, ce sont les bases du christianisme et l'empire romain qui sont abordées en fin d'année en Sixième.

- le programme d'histoire de **Quatrième** court du XVIIIe siècle au début du XXe siècle, c'est énorme. Il faudrait faire des choix mais difficile de dire lesquels, cela ne fait pas consensus dans la profession. En géographie du fait de l'organisation thématique, il semble plus facile de trouver des pistes.

Langues vivantes

Le problème le plus épineux est celui de la LV2 pour les élèves passant en Quatrième à la rentrée. Les élèves viennent à peine de démarrer cette langue en Cinquième et n'ont pas eu le temps d'asseoir des bases suffisantes, l'enseignement à distance n'a pas permis de travailler réellement l'interaction orale qui est cruciale au démarrage d'une langue.

Un autre niveau essentiel pour le démarrage d'une langue est évidemment la Sixième. Là aussi se pose un problème de bases à installer. L'horaire de LV1 est certes plus important que celui de LV2 en Cinquième mais les séquences qui n'ont pas été faites vont créer des lacunes et l'interaction a posé des problèmes. Les professeurs pourront peut-être rattraper sur les trois années en faisant glisser une partie des programmes d'une année sur l'autre (points grammaticaux par exemple). Les attendus en terme d'activités langagières (CECRL) restant les mêmes, c'est sur le contenu culturel qu'il y aura nécessairement des coupes avec des séquences plus courtes et donc un traitement probablement moins approfondi.

Sans proposer d'allègement de programme, il sera néanmoins important de renforcer l'an prochain l'interaction orale avec des groupes réduits.

Mathématiques

Au collège comme au lycée, les réajustements devraient être remis à jour chaque année, en s'étalant sur une période de trois ans afin de prendre en compte au fur et à mesure les difficultés constatées.

Il faudrait veiller à ne pas trop insister sur la programmation pendant les trois ans à venir : l'utilisation de scratch pourrait rester secondaire, sauf pour les boucles en programmation.

Il est nécessaire de clarifier et de limiter les attendus du programme du cycle 4 en probabilité et dénombrement car le niveau attendu des élèves n'est pas suffisamment clairement défini dans les programmes.

Troisième

L'aménagement des programmes doit insister sur la priorité à donner aux programmes de calcul, aux fonctions, à la résolution d'équations simples.

Il faut également conserver la trigonométrie telle qu'elle existe dans le programme. Concernant les probabilités, pour 2020-2021, il serait nécessaire de ne pas prendre en compte les aménagements récents et de revenir au contenu du programme de 2016.

Ces allègements sont d'autant plus nécessaires que nombre de collègues n'ont pas traité la distributivité ni l'intégralité du calcul littéral en Quatrième comme demandé dans les fiches Eduscol concernant les attendus de fin d'année 2019-2020.

Ratio et homothéties pourraient être supprimées en 2020-2021. L'étude de l'équation produit et de la différence de deux carrés pourraient aussi être abandonnés en 2020-2021 à titre transitoire puisque c'est une des identités remarquables traitées en Seconde.

Pour l'algorithmique les attendus de cette fin d'année pourraient être reconduits l'an prochain. On pourrait renoncer en 2020-2021 à faire des probabilités avec Scratch car c'est très chronophage.

Quatrième

La racine carrée doit quand même être introduite avec la réciproque de Pythagore, mais il ne faudrait pas aller au delà. L'utilisation d'un radical pourrait ne se faire qu'en Troisième en 2021-2022.

La distributivité pourrait être associée à l'étude du carré des différences. Ceci aurait pour effet d'alléger le travail sur le calcul littéral en Troisième en 2021-2022. Mais les résolutions d'équations doivent rester prioritaires, avec l'utilisation d'écriture littérale.

Probabilités et statistiques : conserver les attendus de cette fin d'année.

Les calculs de longueurs, aires et volumes après transformations (qui normalement sont planes) doivent être conservés.

Cinquième

Les critères de divisibilité, étudiés en Sixième avant 2016 doivent être maintenus dans les programmes. C'est une activité mentale facile à réaliser et formatrice.

Le travail de consolidation des fractions risque d'être essentiel en 2021, car souvent peu abordé en présentiel en Sixième cette année.

Pour la décomposition d'un entier en produit de nombres premiers : limiter à des exemples simples à traiter sans calculatrice, ce qui pourrait relever des activités de calcul mental.

Sixième : pas de nécessité d'aménagements spécifiques.

Sciences-physiques et chimiques

Sixième

Le programme de cycle 3 met en lien trois disciplines : sciences physiques et chimiques, SVT et technologie. Le programme est pléthorique et construit dans une logique spiralaire : la plupart des connaissances du cycle 3 sont reprises au cycle 4. Cela offre la possibilité de réduire le programme de Sixième et de repousser certains apprentissages à la classe de Cinquième.

En Sixième, il pourrait être pertinent de présenter les sciences physiques, comme une discipline fondée sur les mesures (température, masse, volume,) ainsi que d'initier les élèves aux schémas de chimie et électriques de façon à préparer leur boîte à outils pour leur passage en cycle 4. Ceci ne peut se faire qu'en opérant de larges coupes dans le programme. Les professeurs sont toujours très partagés sur les notions à supprimer. Il est donc difficile de proposer une liste complète de suppressions. Deux d'entre elles font cependant consensus.

Le programme en appelle à des concepts de sciences physiques particulièrement délicats comme celui de l'énergie. Certes, le développement durable est un sujet incontournable ; toutefois si l'énergie était étudiée en classe de Troisième auparavant, c'est bien qu'il s'agissait d'aborder cette notion avec une certaine rigueur scientifique. Au cycle 3, il s'agit seulement d'une initiation. La notion de signal peut aussi sembler superflue.

Au cycle 4, il n'y a pas de repères annuels forts. Dans chaque établissement les élèves étudient donc le programme dans un ordre différent chaque année (liberté pédagogique des collègues) mais aussi sur l'ensemble du cycle d'un établissement à l'autre. Les notions manquantes seront donc différentes pour chaque élève à la rentrée de septembre 2020... sans parler des 20% d'élèves qui déménagent pendant leur scolarité au collège.

Le thème du son reçoit un accueil très réservé, car les attendus sont flous et qu'ils recouvrent donc potentiellement des concepts complexes pour des élèves de cycle 4. Le thème du signal sonore pose problème car le son participe de la physique ondulatoire.

On pourrait donc proposer la coupe suivante, dans le thème "**Des signaux pour observer et communiquer**" : toute la partie sur les signaux sonores pourrait être supprimée. Le ministère propose déjà actuellement sa suppression partielle : « Comprendre que l'utilisation du son et de la lumière permet d'émettre, de transporter un signal donc une information ».

D'autres pistes pourraient aussi être discutées, mais elles font a priori moins consensus :

Thème "Organisation et transformation de la matière":

- Connaître et comprendre l'origine de la matière. Comprendre que la matière observable est partout de même nature et obéit aux mêmes lois. La matière constituant la Terre et les étoiles, suppression actuellement proposée par le ministère.
- suppression des réactions entre solutions acides et basiques.

Thème " Mouvement et interactions » :

-Expérimenter la persistance du mouvement rectiligne uniforme en l'absence d'interaction (frottement). Expérimenter des actions produisant un mouvement (fusée, moteur à réaction), suppression actuellement proposée par le ministère.

Thème "L'énergie et ses conversions":

- Suppression de l'énergie potentielle, nucléaire, électrique

Plus généralement, les frontières des programmes de sciences-physiques actuelles sont floues. Ce défaut permettrait à l'inspection générale de préciser des attendus simplifiés pour chaque notion, ce qui les allègerait. En mai 2020, le ministère a rédigé des fiches d'attendus de fin d'année pour tenter une adaptation à la situation. Si le contenu de ces fiches reste trop ambitieux (arguant qu'il serait possible de compenser le retard pris grâce au principe de cycle), il est tout de même possible de s'appuyer sur le

tableau de la fiche concernant les Troisième qui montre quelles sont les notions qu'un élève doit avoir étudié pour être en capacité d'aborder le programme de Seconde. Si l'essentiel est explicité dans ce tableau, il montre en creux quelles sont les coupes qui pourraient être faite dans le programme dans les années à venir.

Sciences de la vie et de la Terre

Face à la logique curriculaire et spiralaire des programmes, des aménagements ou allègements seraient à envisager pour la rentrée prochaine...mais aussi la possibilité de revoir le cadre avec l'entrée dans les cycles en plaçant des repères annuels fortement marqués par niveau, et non des repères de progressivité trop lâches à la lecture des programmes.

Cycle 3 :

La Sixième marque la fin du cycle 3, avec un pôle « Sciences et Technologie » aux organisations variées en fonction des établissements. Sur les quatre thèmes, les SVT s'inscrivent davantage dans « Le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent » et « La planète Terre, l'action humaine sur son environnement ». Nous ne proposons pas de choix d'allègements : de nombreux attendus de fin de cycle seront repris au cours du cycle 4.

Cycle 4 :

Le manque de repères annuels marqué rend difficile l'harmonisation des progressions.

Cependant :

- Des notions doivent être traitées prioritairement car elles ne le sont plus après :
 - Reproduction et sexualité
 - Environnement, développement durable et actions humaines
- Nécessité de traiter ce qui a trait au monde microbien

En tout état de cause d'éventuels allègements devront éviter une vision trop anthropocentrée des programmes.

Au regard de ces contraintes et nécessités, il serait cependant possible d'alléger les points suivants :

- Thème Planète Terre
 - la Terre dans le système solaire avec les différences de planètes, car vue en cycle 3 et aussi en physique-chimie
 - notion aléa-risque via la dynamique externe ou interne
- Thème Le Vivant et son Évolution
 - alléger la physiologie végétale sur les systèmes de transport

Propositions d'aménagements LYCEES

Langues vivantes

Le nombre d'axes à traiter obligatoirement est de 6 actuellement (sur les 8 proposés), on pourrait passer à 5 .

Pour les enseignements de spécialité, la diminution du nombre de documents étudiés dans chaque axe est souhaitable.

La question de la diminution de la taille des groupes de langues vivantes se pose pour développer les interactions orales.

Français

Il est nécessaire d'alléger le programme de Première. Une partie de la profession serait d'avis que l'objet d'étude « Théâtre » soit rendu facultatif et que cette partie, correspondant au quart renouvelé du programme soit exclue de l'épreuve écrite du baccalauréat et facultative à l'oral. Autres propositions éventuelles car de nombreux professeurs de lettres sont attachés à l'étude du théâtre : alléger le nombre de textes à présenter à l'oral, point qui a déjà soulevé pas mal de problèmes cette année, avant même le confinement.

Histoire-géographie

Histoire

Les nouveaux programmes ont imposé une forme de chronologie des thèmes qui rendrait visible tout allègement en formant des « trous » dans la dite chronologie. Mais d'un autre côté les programmes sont bien trop lourds. Il faudrait donc accepter qu'il y ait des trous dans la raquette, sans quoi, il sera impossible de terminer les programmes (ou bien seuls les professeurs les termineront, pas les élèves)

- **Seconde** : les thèmes 3 et 4 sont sur la même période chronologique mais avec deux focales différentes. Il serait par exemple possible de les fusionner en axant sur la problématique de la mise en place de l'Ancien Régime et de ses remises en cause.

- **Première** :

- - Fusionner les thèmes 1 et 2 pour traiter une large période révolutionnaire allant de 1789 à 1848. Cela replace l'histoire française dans le cadre d'une histoire européenne, en lien avec les approches historiographiques plus récentes.
- - Ne garder (au choix éventuellement) qu'un des thèmes 2 et 3. Les deux traitent de deux périodes différentes (Seconde Empire/Troisième République) mais avec les mêmes thématiques qui reviennent ensuite, ce qui est très redondant).

- **Terminale** : fusionner les thèmes 3 et 4, avec un seul thème sur l'après 1970.

Proposition d'allègement transversale : les « points de passage et d'ouverture » pourraient être explicitement rendus facultatifs.

=> proposition d'une formulation alignée sur celles des études de cas en géographie « On pourra traiter la question de... »

Géographie

Approche plus thématique (mais aussi spatialisée) qu'on peut plus facilement alléger sans doute. Les propositions sont transversales à toutes les années :

1. Supprimer le chapitre de retour systématique à la France pour chaque thème, en intégrant l'échelle nationale dans les études de cas et dans la mise en perspective globale. Cela permettrait d'alléger les programmes de près d'un quart !

2. Supprimer le thème conclusif de chaque année. Il oblige à revenir de manière redondante sur les différents thèmes alors que les territoires en question pourraient être intégrés facilement aux études de cas mises en perspective des trois approches thématiques précédentes.

Mathématiques

Au collège comme au lycée, les réajustements devraient être remis à jour chaque année, en s'étalant sur une période de trois ans afin de prendre en compte au fur et à mesure les difficultés constatées.

Il faudrait veiller à ne pas trop insister sur la programmation pendant les trois ans à venir : l'utilisation de scratch pourrait rester secondaire, sauf pour les boucles en programmation.

En spécialité, les propositions suivantes pourraient faire l'objet de réaménagements chaque année pendant 3 ans, jusqu'à revenir à une situation « normale ». Le lissage est important, notamment pour les élèves qui seront en Terminale l'an prochain.

Les attendus des programmes de Terminale pour le bac 2021 pourraient être allégés, par exemple en ce qui concerne la programmation et les études d'algorithmes. Mais il faudrait en conserver un minimum comme objet d'étude.

- Probabilités : en Seconde, réinvestir les probabilités de Troisième, et repousser la notation ensembliste en Première. Cette année, elles ont été peu étudiées ou en distanciel. Or, ce chapitre nécessite beaucoup d'échanges avec les élèves. Supprimer le théorème de Bienaymé Tchebitchev au moins en 2021, peut être aussi en 2022, ne nuit pas à la cohérence du programme de lycée.

Statistiques : alléger les attendus sur l'échantillonnage en Première.

La fluctuation pourrait peut être ne se rencontrer que dans l'enseignement scientifique en Terminale et dans les mathématiques complémentaires

Conserver la géométrie, mais réduire les applications d'AlKashi notamment (peu utilisées en Terminale).

Certains attendus pourraient être facultatifs.

- Fonctions : en Seconde, on pourrait uniquement aborder les fonctions carré et inverse.

Exponentielle : normalement traitée en Première, elle suit généralement dérivées et suites géométriques. Elle n'aura sans doute pas été complètement traitée cette année en distanciel, et il conviendrait de la traiter en début de Terminale. Dans ce cas, il faudrait alors supprimer une autre notion de la spécialité de terminale, ou alléger certains attendus en conséquence. Il serait par exemple possible de supprimer, au moins en 2021, la méthode d'Euler (elle avait disparu pendant des années sans que cela pose de problèmes, notamment pour la poursuite d'études).

- Trigonométrie : elle nécessitera une révision rapide en début de Terminale.

Si l'épreuve écrite de spécialité au bac était maintenue en cours d'année, il serait par exemple possible de traiter les intégrales et la trigonométrie après l'épreuve. La convergence en probabilités pourrait peut être supprimée du programme l'an prochain.

Enseignement scientifique

: le programme est hors-sol en Première et est à modifier en profondeur ; il y a nécessité à préciser la répartition SVT / PC / Maths car les disparités entre lycées sont inacceptables.

Sur ce point, la mathématisation excessive des sujets d'E3C d'Enseignement Scientifique pose terriblement question.

Sciences de la vie et de la Terre

En SVT, le confinement a particulièrement pesé sur deux aspects de la discipline : la mise en œuvre de la démarche expérimentale, et le développement de capacités pratiques expérimentales.

Indépendamment des retards pris dans telle ou telle partie du programme – qui dépendent fortement du choix des équipes dans les établissements, les trois thèmes pouvant être traités dans un ordre indifférent... voire en partie « mixés » -, le développement des compétences expérimentales des élèves vont être retardées tant en Spécialité en Première (entraînant une difficulté supplémentaire pour couvrir un programme déjà très dense) qu'en Spécialité de Terminale où celles-ci seront évaluées très tôt dans l'année scolaire, au cours des ECE qui risquent de se dérouler dès février au vu du calendrier probable des épreuves terminales de Spécialité.

D'un côté, il faudra que les établissements fassent un effort particulier sur l'organisation de groupes à effectifs réduits pour pallier ces retards – mais les dotations sont rarement suffisantes et la mise en place de la troisième année de la réforme ne va pas faciliter les choses, et d'un autre côté il nous semble indispensable d'adapter les sujets des épreuves, ou *a minima* les exigences associées.

La forte hétérogénéité des parties de programme non traitées pourrait trouver solution dans un allègement par partie « optionnelle » pour l'année prochaine, laissant le temps de rattraper les retards très variables et différents pris par les élèves d'une même classe (cela s'applique aussi aux élèves de Seconde arrivant de collèges où la progression a pu être très différente).

Sur le plan des contenus, sans être spirales comme en Collège, les notions abordées dans les 3 thèmes récurrents de tous les niveaux sont parfois très liées : l'idée de choisir une partie optionnelle dans chaque thème (ou au moins dans un des 3) pourrait être particulièrement opportune pour l'année prochaine.

- **En Seconde**, le programme est déjà jugé par tous impossible à terminer – peut-être faut-il remettre en cause le thème sur les agrosystèmes.

- **En spécialité de Première** : il faudrait un peu alléger le programme pour avoir le temps de travailler davantage la méthodologie, notamment l'argumentation, qu'il a été impossible de travailler en Seconde à distance sur le troisième trimestre entier (dans une majorité d'établissements les classes de Seconde ne rentreront pas, ou bien le nombre de cours par élève sera minime), ce en vue de commencer à préparer les différentes épreuves de Bac

- **En spécialité de Terminale**, alléger ce qui nécessite des acquis de Première, qu'il faudra sûrement revoir mais il est difficile de cerner les points précis étant donné que nous sommes en cours de réforme.

Sciences physiques

Les capacités numériques ont été introduites au lycée avec l'utilisation du langage de programmation Python. Les élèves apprennent ce langage notamment en mathématiques. En sciences physiques les élèves ne conçoivent pas le langage de programmation mais l'appliquent. Cette application pourrait être limitée à quelques thèmes des niveaux de Seconde, Première et Terminale, dans le cadre de la liberté pédagogique des professeurs.

Si l'utilisation du microcontrôleur peut être intéressante, elle ne peut être systématisée d'autant plus si les groupes ne sont pas allégés.

Notions qui pourraient être retirées du programme :

Seconde : transformation nucléaire (partie traitée en enseignement scientifique commun à tous les élèves de Première), approche des énergies de liaison, transformation physique, dans l'optique la partie sur les lentilles qui peut être vue de manière plus approfondie en Première, les capteurs électriques qui doivent être associés à un microcontrôleur.

Première spécialité : description d'un fluide au repos ; modèle ondulatoire et particulaire de la lumière ; conversion de l'énergie stockée dans la matière organique ; spectroscopie infra-rouge.

Terminale spécialité : alléger ce qui nécessite des acquis de Première, qu'il faudra sûrement revoir, mais il est difficile de cerner les points précis étant donné que nous sommes en cours de réforme.

Sciences économiques et sociales

L'allègement des programmes était déjà nécessaire mais il le devient d'autant plus avec le confinement.

- ✓ **En Seconde**, il serait possible de supprimer quelques objectifs d'apprentissage à l'intérieur des chapitres, notamment les aspects les plus techniques des chapitres d'économie. Il pourrait aussi être envisagé de rendre le premier chapitre (« Comment les économistes, les sociologues et les politistes raisonnent-ils et travaillent-ils ? ») facultatif ou de le supprimer.
Dans le chapitre « Comment se forment les prix sur un marché ? », l'obligation de recourir à une représentation graphique pourrait être supprimée
- ✓ **En première, les allègements pourraient être les suivants :**

Questionnements	Objectifs d'apprentissage
Science économique	
Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir que le marché est une institution et savoir distinguer les marchés selon leur degré de concurrence (de la concurrence parfaite au monopole). - Savoir interpréter des courbes d'offre et de demande ainsi que leurs pentes, et comprendre comment leur confrontation détermine l'équilibre sur un marché de type concurrentiel où les agents sont preneurs de prix. - Savoir illustrer et interpréter les déplacements des courbes et sur les courbes, par différents exemples chiffrés, notamment celui de la mise en œuvre d'une taxe forfaitaire. - Savoir déduire la courbe d'offre de la maximisation du profit par le producteur et comprendre qu'en situation de coût marginal croissant, le producteur produit la quantité qui permet d'égaliser le coût marginal et le prix ; savoir l'illustrer par des exemples. - Comprendre les notions de surplus du producteur et du consommateur. - Comprendre la notion de gains à l'échange et savoir que la somme des surplus est maximisée à l'équilibre.
Comment les marchés imparfaitement concurrentiels fonctionnent-ils ?	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre, à l'aide d'exemples, les principales sources du pouvoir de marché (nombre limité d'offreurs, ententes et barrières à l'entrée). - Comprendre que le monopole est faiseur de prix et être capable de donner des exemples de monopoles (monopole naturel, institutionnel et d'innovation). - Comprendre, à l'aide de représentations graphiques et/ou d'un exemple chiffré, que l'équilibre du monopole n'est pas efficace. - Comprendre ce qu'est un oligopole et, à l'aide du dilemme du prisonnier, pourquoi les firmes en oligopole ont intérêt à former des ententes. - Comprendre que la politique de la concurrence, en régulant les fusions-acquisitions et en luttant contre les ententes illicites et les abus de position dominante, augmente le surplus du consommateur.
Quelles sont les principales défaillances du marché ?	Pas d'allègements sur ce chapitre
Comment les agents économiques se financent-ils ?	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre que le financement consiste à couvrir des besoins de financement par des capacités de financement. - Comprendre que le taux d'intérêt - à la fois la rémunération du prêteur et le coût du crédit pour l'emprunteur - est le prix sur le marché des fonds prêtables. - Savoir que le revenu disponible des ménages se répartit entre consommation et épargne et qu'ils peuvent dégager des besoins ou des capacités de financement. - Savoir ce qu'est l'excédent brut d'exploitation et comprendre que les entreprises se financent par autofinancement et financement externe (emprunts bancaires et recours au

	<p>marché financier, en particulier actions et obligations).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Savoir que le solde budgétaire résulte de la différence entre les recettes (fiscales et non fiscales) et les dépenses de l'État ; comprendre que le déficit budgétaire est financé par l'emprunt et savoir qu'une politique de dépenses publiques peut avoir des effets contradictoires sur l'activité (relance de la demande / effet d'éviction).
<p>Qu'est-ce que la monnaie et comment est-elle créée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les fonctions de la monnaie et les formes de la monnaie. - Comprendre comment le crédit bancaire contribue à la création monétaire, à partir du bilan simplifié d'une entreprise et de celui d'une banque. - Comprendre le rôle de la banque centrale dans le processus de création monétaire, en particulier à travers le pilotage du taux d'intérêt à court terme sur le marché monétaire, et comprendre les effets que ces interventions peuvent produire sur le niveau des prix et sur l'activité économique.
<p>Sociologie et science politique</p>	
<p>Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ?</p>	<p>Comprendre comment les individus expérimentent et intériorisent des façons d'agir, de penser et d'anticiper l'avenir qui sont socialement situées et qui sont à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre comment la diversité des configurations familiales modifie les conditions de la socialisation des enfants et des adolescents. - Comprendre qu'il existe des socialisations secondaires (professionnelle, conjugale, politique) à la suite de la socialisation primaire. - Comprendre que la pluralité des influences socialisatrices peut être à l'origine de trajectoires individuelles improbables.
<p>Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?</p>	<p>Suppression de ce chapitre</p>
<p>Quels sont les processus sociaux qui contribuent à la déviance ?</p>	<p>Pas d'allègements sur ce chapitre</p>
<p>Comment se forme et s'exprime l'opinion publique ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre que l'émergence de l'opinion publique est indissociable de l'avènement de la démocratie : d'abord monopole des catégories « éclairées », l'opinion publique est désormais entendue comme celle du plus grand nombre. - Comprendre les principes et les techniques des sondages, et les débats relatifs à leur interprétation de l'opinion publique. - Comprendre comment le recours fréquent aux sondages d'opinion contribue à forger l'opinion publique et modifie l'exercice de la démocratie (démocratie d'opinion) et de la vie politique (contrôle des gouvernants, participation électorale, communication politique).
<p>Voter : une affaire individuelle ou collective ?</p>	<p>Être capable d'interpréter des taux d'inscription sur les listes électorales, des taux de participation et d'abstention aux élections.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre que la participation électorale est liée à divers facteurs inégalement partagés au sein de la population (degré d'intégration sociale, intérêt pour la politique, sentiment de compétence politique) et de variables contextuelles (perception des enjeux de l'élection, types d'élection). - Comprendre que le vote est à la fois un acte individuel (expression de préférences en fonction d'un contexte et d'une offre électorale) et un acte collectif (expression d'appartenances sociales). - Comprendre que la volatilité électorale revêt des formes variées (intermittence du vote, changement des préférences électorales) et qu'elle peut refléter un affaiblissement ou une recomposition du poids de certaines variables sociales, un déclin de l'identification politique (clivage gauche/droite notamment) et un renforcement du poids des variables contextuelles.
<p>Regards croisés</p>	
<p>Comment l'assurance et la protection sociale contribuent-elles à la gestion des risques dans les sociétés développées ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les principaux types de risques économiques et sociaux auxquels les individus sont confrontés (maladie, accident, perte d'emploi, vieillesse). - Comprendre que l'exposition au risque et l'attitude face au risque (perception du risque, aversion au risque, conduites à risque) diffèrent selon les individus, les groupes sociaux et les sociétés, et être capable de l'illustrer par des exemples. - Comprendre les effets positifs (bien-être, incitation à l'innovation) et négatifs (aléa moral) du partage des risques tant pour les individus que pour la société.

	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les principes (prévention, mutualisation et diversification) qui permettent la gestion collective des risques et savoir les illustrer par des exemples. - Connaître le rôle des principales institutions qui contribuent à la gestion des risques (famille, sociétés et mutuelles d'assurance, pouvoirs publics). - Comprendre que la protection sociale, par ses logiques d'assurance et d'assistance, contribue à une couverture des risques fondée sur le principe de solidarité collective.
Comment les entreprises sont-elles organisées et gouvernées ?	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre le cycle de vie d'une entreprise à partir de quelques exemples (création, croissance, changement de statuts juridiques, disparition). - Connaître et être capable d'illustrer la diversité des figures de l'entrepreneur : par leur statut juridique (entrepreneur individuel, micro-entrepreneur, chef d'entreprise) ; par leur position et leurs fonctions économiques (entrepreneur innovateur, manager, actionnaire). - Comprendre les notions de gouvernance, d'autorité et de décentralisation/centralisation des décisions au sein d'une entreprise. - Comprendre qu'une entreprise est un lieu de relations sociales (coopération, hiérarchie, conflit) entre différentes parties prenantes (salariés, managers, propriétaires/actionnaires, partenaires d'une coopérative).

✓ **En Terminale**, on pourrait envisager de réduire le nombre de chapitres exigibles pour l'épreuve de bac et procéder aux allègements suivants :

Questionnements	Objectifs d'apprentissage
Science économique	
Quels sont les sources et les défis de la croissance économique ?	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre le processus de croissance économique et les sources de la croissance : accumulation des facteurs et accroissement de la productivité globale des facteurs ; comprendre le lien entre le progrès technique et l'accroissement de la productivité globale des facteurs. - Comprendre que le progrès technique est endogène et qu'il résulte en particulier de l'innovation. - Comprendre comment les institutions (notamment les droits de propriété) influent sur la croissance en affectant l'incitation à investir et innover ; savoir que l'innovation s'accompagne d'un processus de destruction créatrice. - Comprendre comment le progrès technique peut engendrer des inégalités de revenus. - Comprendre qu'une croissance économique soutenable se heurte à des limites écologiques (notamment l'épuisement des ressources, la pollution et le réchauffement climatique) et que l'innovation peut aider à reculer ces limites.
Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre le rôle des dotations factorielles et technologiques (avantages comparatifs) dans les échanges commerciaux et la spécialisation internationale. - Comprendre le commerce entre pays comparables (différenciation des produits, qualité des produits, et fragmentation de la chaîne de valeur). - Comprendre que la productivité des firmes sous-tend la compétitivité d'un pays, c'est-à-dire son aptitude à exporter. - Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer. - Comprendre les effets induits par le commerce international : gains moyens en termes de baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays ; comprendre les termes du débat entre libre-échange et protectionnisme.
Comment lutter contre le chômage ?	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir définir le chômage et le sous-emploi et connaître les indicateurs de taux de chômage et de taux d'emploi. - Comprendre que les problèmes d'appariements (frictions, inadéquations spatiales et de qualifications) et les asymétries d'information (salaire d'efficience) sont des sources de chômage structurel. - Comprendre les effets (positifs ou négatifs) des institutions sur le chômage structurel (notamment salaire minimum et règles de protection de l'emploi). - Comprendre les effets des fluctuations de l'activité économique sur le chômage conjoncturel. - Connaître les principales politiques mises en oeuvre pour lutter contre le chômage : politiques macroéconomiques de soutien de la demande globale, politiques d'allègement du coût du travail, politiques de formation et politiques de flexibilisation pour lutter contre les rigidités du marché du travail.
Comment expliquer les crises financières et	Connaître les principales caractéristiques de la crise financière des années 1930 et de celle de 2008 (effondrement boursier, faillites en chaîne, chute du PIB et accroissement

réguler le système financier ?	<p>du chômage).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre et savoir illustrer la formation et l'éclatement d'une bulle spéculative (comportements mimétiques et prophéties auto réalisatrices). - Comprendre les phénomènes de panique bancaire et de faillites bancaires en chaîne. - Connaître les principaux canaux de transmission d'une crise financière à l'économie réelle : effets de richesse négatif, baisse du prix du collatéral et ventes forcées, contraction du crédit. - Connaître les principaux instruments de régulation du système bancaire et financier qui permettent de réduire l'aléa moral des banques : supervision des banques par la banque centrale, ratio de solvabilité.
Quelles politiques économiques dans le cadre européen ?	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les grandes caractéristiques de l'intégration européenne (marché unique et zone euro) ; comprendre les effets du marché unique sur la croissance. - Comprendre les objectifs, les modalités et les limites de la politique européenne de la concurrence. - Comprendre comment la politique monétaire et la politique budgétaire agissent sur la conjoncture. - Savoir que la politique monétaire dans la zone euro, conduite de façon indépendante par la Banque centrale européenne, est unique alors que la politique budgétaire est du ressort de chaque pays membre mais contrainte par les traités européens ; comprendre les difficultés soulevées par cette situation (défaut de coordination, chocs asymétriques).
Sociologie et science politique	
Comment est structurée la société française actuelle ?	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir identifier les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social (catégorie socioprofessionnelle, revenu, diplôme, composition du ménage, position dans le cycle de vie, sexe, lieu de résidence). - Comprendre les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du XXe siècle (salarisation, tertiarisation, élévation du niveau de qualification, féminisation des emplois). - Connaître les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx, Weber) ; comprendre que la pertinence d'une approche en termes de classes sociales pour rendre compte de la société française fait l'objet de débats théoriques et statistiques : évolution des distances inter- et intra-classes, articulation avec les rapports sociaux de genre, identifications subjectives à un groupe social, multiplication des facteurs d'individualisation.
Quelle est l'action de l'École sur les destins individuels et sur l'évolution de la société ?	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre que, dans les sociétés démocratiques, l'École transmet des savoirs et vise à favoriser l'égalité des chances ; comprendre l'évolution, depuis les années 1950, des principaux indicateurs mesurant l'accès à l'école et à l'enseignement supérieur (taux de scolarisation, taux d'accès à un diplôme ou à un type de formation) en distinguant les processus de massification et de démocratisation. - Comprendre la multiplicité des facteurs d'inégalités de réussite scolaire (notamment, rôle de l'École, rôle du capital culturel et des investissements familiaux, socialisation selon le genre, effets des stratégies des ménages) dans la construction des trajectoires individuelles de formation.
Quels sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir distinguer la mobilité sociale intergénérationnelle des autres formes de mobilité (géographique, professionnelle). - Comprendre les principes de construction, les intérêts et les limites des tables de mobilité comme instrument de mesure de la mobilité sociale. - Comprendre que la mobilité observée comporte une composante structurelle (mobilité structurelle) ; comprendre que la mobilité peut aussi se mesurer de manière relative indépendamment des différences de structure entre origine et position sociales (fluidité sociale) et qu'une société plus mobile n'est pas nécessairement une société plus fluide. - À partir de la lecture des tables de mobilité, être capable de mettre en évidence des situations de mobilité ascendante, de reproduction sociale et de déclassement, et de retrouver les spécificités de la mobilité sociale des hommes et de celles des femmes. - Comprendre comment l'évolution de la structure socioprofessionnelle, les niveaux de formation et les ressources et configurations familiales contribuent à expliquer la mobilité sociale.
Quelles mutations du travail et de l'emploi ?	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir distinguer les notions de travail, activité, statut d'emploi (salarisé, non-salarisé), chômage ; comprendre que les évolutions des formes d'emploi rendent plus incertaines les frontières entre emploi, chômage et inactivité. - Connaître les principaux descripteurs de la qualité des emplois (conditions de travail,

	<p>niveau de salaire, sécurité économique, horizon de carrière, potentiel de formation, variété des tâches)-</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre les principales caractéristiques des modèles d'organisation taylorien (division du travail horizontale et verticale, relation hiérarchique stricte) et post-taylorien (flexibilité, recomposition des tâches, management participatif) ; comprendre les effets positifs et négatifs de l'évolution des formes de l'organisation du travail sur les conditions de travail. - Comprendre comment le numérique brouille les frontières du travail (télétravail, travail / hors travail), transforme les relations d'emploi et accroît les risques de polarisation des emplois. - Comprendre que le travail est source d'intégration sociale et que certaines évolutions de l'emploi (précarisation, taux persistant de chômage élevé, polarisation de la qualité des emplois) peuvent affaiblir ce pouvoir intégrateur.
Comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques ?	Pas d'allègements sur ce chapitre
Regards croisés	
Quelles inégalités sont compatibles avec les différentes conceptions de la justice sociale ?	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les grandes tendances d'évolution des inégalités économiques depuis le début du XXe siècle et comprendre que les inégalités économiques et sociales présentent un caractère multiforme et cumulatif. - Savoir interpréter les principaux outils de mesure des inégalités, statique (rapport inter-quantiles, courbe de Lorenz et coefficient de Gini, top 1%) et dynamique (corrélation de revenu parents-enfants)- - Comprendre que les différentes formes d'égalité (égalité des droits, des chances ou des situations) permettent de définir ce qui est considéré comme juste selon différentes conceptions de la justice sociale (notamment l'utilitarisme, le libertarisme, l'égalitarisme libéral, l'égalitarisme strict). - Comprendre que l'action des pouvoirs publics en matière de justice sociale (fiscalité, protection sociale, services collectifs, mesures de lutte contre les discriminations) s'exerce sous contrainte de financement et fait l'objet de débats en termes d'efficacité (réduction des inégalités), de légitimité (notamment consentement à l'impôt) et de risque d'effets pervers (désincitations)-
Quelle action publique pour l'environnement ?	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir identifier les différents acteurs (pouvoirs publics, ONG, entreprises, experts, partis, mouvements citoyens) qui participent à la construction des questions environnementales comme problème public et à leur mise à l'agenda politique ; comprendre que ces acteurs entretiennent des relations de coopération et de conflit. - Comprendre que l'action publique pour l'environnement articule différentes échelles (locale, nationale, européenne, mondiale)- -En prenant l'exemple du changement climatique : -connaître les principaux instruments dont disposent les pouvoirs publics pour faire face aux externalités négatives sur l'environnement : réglementation, marchés de quotas d'émission, taxation, subvention à l'innovation verte ; comprendre que ces différents instruments présentent des avantages et des limites, et que leur mise en oeuvre peut se heurter à des dysfonctionnements de l'action publique ; —comprendre qu'en présence de bien commun les négociations et accords internationaux liés à la préservation de l'environnement sont contraints par des stratégies de passager clandestin et les inégalités de développement entre pays.

Enseignements technologiques

Il faudrait recentrer les programmes sur le cœur des séries technologiques, c'est à dire les enseignements spécifiques. Pour les enseignements transversaux, il faudrait repérer les contenus utiles aux enseignements spécifiques. La logique va donc au-delà de « simples » aménagements. C'est un travail de réflexion en profondeur qui doit s'engager entre l'inspection générale et les représentants des enseignants.

STI2D

En Première, il serait possible de supprimer :

- mini-projets (Chronophage et peut - être peu doublon . Travail souhaitable en interdisciplinaire pas forcément possible)

- Propriétés des matériaux et organisation de la matière (familles, propriétés, cycle de vie, formules de Lewis, masse molaires, CLP) **à faire en terminale.**
- Combustions (généralités, carburants et chaînes carbonées) **à faire en terminale.**

En Terminale, il serait possible de supprimer :

- mini-projets (Chronophage et peut-être peu doublon. Travail souhaitable en interdisciplinaire pas forcément possible)
- Énergie interne (flux thermique et résistance thermique) Peut être vu dans le supérieur ou en BTS.
- alléger la partie radioactivité en faisant court sur la « décroissance radioactive » et en supprimant « Défaut de masse et énergie libérée » (pas prioritaire en terme conceptuel). **Par contre il faudrait reprendre partie laissée de côté en première (voir ci-dessus).**
- **Reprendre les généralités sur les combustions vues en premières (voir ci-dessus)** avant d'en faire le bilan énergétique complet.

Le cas échéant, il faudrait revoir le découpage horaire entre Maths et PC. Dans certains établissements, la part laissée à la PC devra être revue à la hausse (recommandations des inspections sur le sujet à revoir peut-être).

ST2S

En Première, il serait possible de supprimer :

- Comment la vitesse d'un véhicule influe-t-elle sur sa distance d'arrêt ? déjà abordé en collège
- Comment les besoins énergétiques de l'être humain sont-ils satisfaits ? notions déjà abordées par les collègues de bio
- « Sols, milieux d'échanges de matière ; engrais N, P, K » dans la partie « Quels facteurs déterminent l'usage des ressources naturelles indispensables ? » Un peu plaqué sur le programme. Par rapport à la formation de technicien, ce n'est pas forcément indispensable

En Terminale, il serait possible de supprimer :

- Comment les additifs alimentaires influencent-ils les choix de consommation ?
- Comment l'histoire du médicament s'appuie-t-elle sur la structure moléculaire ?
- Comment s'oriente la recherche pour de nouveaux médicaments du futur ?
- Comment la composition chimique d'un produit cosmétique détermine-t-elle son usage ?

Même si les parties chimie et BPH du programme sont distinctes, l'aspect interdisciplinaire de l'enseignement impose une forte collaboration entre PC et BPH. Il est donc difficile de proposer des aménagements de programme.

STL

En STL il y a la partie PC commune aux différentes spécialités et l'enseignement de spécialité sciences physiques et chimiques en laboratoire (SPCL).

Pour la partie PC du tronc commun, peut-être faut-il revoir le découpage entre Maths et PC si dans certains établissements, la part laissée à la PC est « trop faible » (recommandations des inspections sur le sujet à revoir peut-être).

En SPCL, il serait possible de supprimer :

- en première : « Appareil photographique numérique » et « Stockage et transmission d'une image numérique ».

- en terminale il serait possible de supprimer les parties qui sont exclues de l'épreuve écrite telle qu'elle est prévue pour l'instant :

- Tout l'encadré relatif à la radioactivité du thème « transformation de la matière » ;
- Tout l'encadré relatif à l'énergie chimique ;
- La partie « rayonnement laser » de l'encadré relatif à l'énergie et ondes du thème « énergie : conversions et transferts ».